



Le Conseil des Sages poursuit son travail de collecte de la mémoire locale. Historiquement plus proche de nous, vous trouverez ci-dessous l'histoire d'un facteur qui a marqué les esprits de nombreux Chevrolins dans les années 1970 à 1980.

## M. CHANSON, LE « DÉODAT » DE LA CHEVROLIÈRE

« **Le Bonjour vous va !** », ainsi s'exprimait le truculent facteur de « La Jument verte » de Marcel AYMÉ. C'est ainsi que M. CHANSON, le dynamique préposé de notre commune, aurait pu saluer les Chevrolins d'alors.

Entré facteur à La Chevrolière en novembre 1969, il le restera jusqu'en novembre 1983. À cette époque, la commune comptait environ 2 000 habitants et la distribution du courrier était assurée par deux facteurs, l'un en voiture et l'autre en vélo. Par la suite un deuxième véhicule remplaça la bicyclette. La première tournée était effectuée par Joseph GUILLON de PASSAY, jusqu'au village du « Moulin Rouge » à Saint-Colomban. M. CHANSON couvrait le reste, à peu près les trois-quarts du territoire de la commune.

Avec l'arrivée de M. THOMAS, maire, la commune se développa. Au fil des années, la tournée se raccourcit mais la charge de travail augmenta. Un premier tri du courrier se faisait à St-Philbert.

Arrivé en retard à La Chevrolière, il fallait alors terminer ce tri au bureau de poste, dans des locaux vieillots, vétustes et peu confortables. Heureusement, un nouveau bureau de poste vit bientôt le jour avec la création d'un demi-poste de facteur.

### Que de souvenirs !

À l'époque, le facteur avait de grandes responsabilités. En effet, il transportait de grosses sommes d'argent afin de payer les retraites, les allocations familiales, les remboursements de Sécurité Sociale. De plus, il devait encaisser la remise des paquets envoyés contre un remboursement, vendre des timbres, etc.

Quelques anecdotes nous montrent que le facteur appartenait un peu à la famille de ses clients : il annonçait les naissances, les mariages ou encore les décès.

Que d'émotions et parfois de grands secours : ainsi, son arrivée chez un client tombé dans sa maison, inconscient... il préviendra en urgence les secours.

Entrée fracassante dans un commerce du bourg, les mains chargées de paquets, il chute sur le dos au grand étonnement des clients présents. Tel le facteur de Jacques TATI passant par dessus son guidon de vélo, M. CHANSON, lui, enjambait les poubelles gênantes pour aller plus vite ! Et puis, n'oubliant pas les nourritures terrestres, il s'arrêtait chaque matin à la boulangerie et, en cours de tournée, il faisait une pause « faim » dans les champs de M. GRASSET à Thubert où, un jour, une lettre lui échappa et tomba dans le fossé. Après un parcours de la missive de cinq mètres dans les buses ; il la récupéra en bon état !

En 1983, M. CHANSON quitta La Chevrolière pour St-Colomban, où le travail lui parut moins intéressant car une partie de son temps était consacrée à une mission commerciale. Mais il revint souvent voir son fils, comptable pendant onze ans à la mairie de La Chevrolière. M. CHANSON vous avez bien servi l'Etat et les Chevrolins avec dynamisme, dévouement et... humour !

## La « Résistance en Pays Nantais » s'invite au Conseil des Sages

Madame Marie-Thérèse DURANTEAU alias « Camille FRANÇOIS », a présenté son livre « **Résistance en Pays Nantais** » au Conseil des Sages.

Au cours du mois de juin 1944, s'installe sur la commune de La Chevrolière, le Maquis dit de Guénégaud, homologué par la suite sous le nom de Maquis Sud Loire, mouvement déjà actif dès 1941.

Au début des années 80, Camille FRANÇOIS, habitante de La Chevrolière à l'époque, décide d'écrire l'histoire de ces maquisards en collaboration avec des survivants. Ce livre édité en 1984 vaudra à l'auteur la médaille de bronze d'Histoire de l'Académie Française. Vingt-cinq ans plus tard, il est réédité.

Marie-Thérèse DURANTEAU habite actuellement Noirmoutier et écrit sous deux pseudonymes, Camille FRANÇOIS pour les livres historiques et Douve de BEAULIEU pour les romans. Elle est passionnée par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et en parle avec beaucoup de conviction.

Elle a également écrit « Guerre en Pays de Retz », aujourd'hui épuisé, mais qui va être réédité. Le Lac de Grand-Lieu et ses environs lui sont aussi source d'inspiration pour quelques écrits.

La bibliothèque de La Chevrolière organise **une séance de dédicaces, le samedi 11 juin** de 10h30 à 12h en présence de madame DURANTEAU.